



MINISTÈRE
DE LA CULTURE,
DE L'ENVIRONNEMENT,
DES RESSOURCES MARINES,
en charge de l'artisanat

Le Ministre

Affaire suivie par : jbirot

POLYNÉSIE FRANÇAISE

N° 2627 /MCE

Papeete, le 0 OCT. 2022

à

Madame Eliane TEVAHITUA
Représentante à l'Assemblée de Polynésie française

Objet : Toponymes des fonds sous-marins, récifs et lagons

Réf. : Votre question écrite n° 148/2022/GTH/CAB/ET/et en date du 30 septembre 2022

Madame la Représentante,

Par question écrite ci-dessus référencée, vous m'interpelez sur la désignation inappropriée de nombreux sites de plongée au détriment de leurs toponymes originels. Vous sollicitez ainsi connaître les mesures concrètes que je compte mettre en œuvre pour que nos fonds sous-marins, récifs et lagons retrouvent leurs noms originels et promouvoir leur recours systématique.

Comme vous le rappelez si bien, le séminaire Ihireo, qui s'est déroulé au mois de février dernier, avait pour objectif d'échanger et de débattre en ateliers de travail pour tenter de répondre à la question suivante : « *Comment faire pour que nos enfants deviennent locuteurs de leur langue maternelle ?* », en proposant notamment des actions au titre de l'immersion en langues polynésiennes dans la société par l'augmentation de leur visibilité et de leur audibilité.

C'est d'abord un chantier titanesque auquel je m'attèle depuis quelques années déjà. Il a eu une amorce importante dès lors que le Président Edouard Fritch rappelait par lettre circulaire n° 5085/PR du 14 août 2020 l'importance de valoriser nos langues polynésiennes dans nos affichages publics. Il se poursuit par l'intégration progressive du reo dans nos publications.

Acte symbolique s'il en est, je souhaite ainsi vous signaler, qu'à l'occasion du Blue Climate Summit, qui s'est déroulé en mai dernier au Fenua, tous les visuels affichés lors de la réception des participants à la Présidence puis lors du Concert « Te Moana Nui O Hiva » sur l'espace To'ata l'était d'abord en reo, suivi d'une traduction en français puis en anglais.

C'est ensuite un chantier difficile tant nous avons tous oublié les toponymes de nos sites. Je prendrai l'exemple de l'action menée en 2021 par la Direction de l'équipement, qui a sollicité la Direction de la culture et du patrimoine, dans le cadre du renouvellement de la signalétique des rivières.

Si des corrections orthographiques ont souvent été apportées, comme dans le cas de la rivière Urihee, à Teahupo'o, devenue Urihae, dans certaine situation, le retour au nom originel a suscité des interrogations, à l'exemple de la rivière 'Umeamea, à Taravao, toujours connue sous l'appellation Tevihonu, nom de la terre située dans les environs.

Le travail de recherche scientifique pour retrouver les toponymes originels des sites considérés doit alors s'appuyer sur un énorme travail collaboratif avec les populations locales pour en garantir l'appropriation et l'utilisation. Or vous savez, comme moi, combien il peut être très difficile d'obtenir un consensus sur des toponymes longtemps effacés de nos mémoires.

C'est enfin et surtout un chantier nécessaire tant notre devoir de mémoire est essentiel par respect pour nos ancêtres et par obligation pour nos héritiers. En tant que Ministre de la culture, de l'environnement et des ressources marines en charge de l'artisanat, il m'est apparu depuis longtemps que la protection et la gestion durable de nos espaces et de nos espèces prenaient tout leur sens dans le cadre de la réappropriation de nos langues et de nos connaissances traditionnelles.

Dans ce cadre, les toponymes originels vernaculaires sont assurément le vecteur de ces connaissances traditionnelles, fournissant à eux seuls des informations sur le lieu considéré. Et à l'occasion de la proposition d'un moratoire sur l'exploitation minière des grands fonds marins du Président Fritch, notre Gouvernement propose d'engager notre Pays dans une stratégie d'approfondissement des connaissances qui doit nécessairement inclure les connaissances traditionnelles dans un objectif fort de renommer les différents sites de leur nom vernaculaire.

Tels sont les éléments que je souhaitais porter à votre connaissance.

Je vous prie d'agréer, Madame la Représentante, mes respectueux hommages.




Heremoana MAAMAATUAI AHUTAPU